

## Proposition de sujet de recherche en psychologie cognitive : M2R Sciences cognitives (2009-2010) .

Contact : Elsa Spinelli, Ronald Peereman  
 Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, CNRS UMR 5105  
 Tel. 04 76 82 56 30, Email : [elsa.spinelli@upmf-grenoble.fr](mailto:elsa.spinelli@upmf-grenoble.fr)

### « Lisons »-nous les mots parlés ? SUJET 2 Quand les inventions culturelles récentes bousculent l'évolution

Les représentations orthographiques peuvent-elles être exploitées dans la reconnaissance auditive de mots ? A priori, cette hypothèse semble peu légitime étant donné que la parole a une priorité chronologique sur la lecture tant du point de vue phylogénétique qu'en ce qui concerne le développement intellectuel de l'individu. Cependant, ce n'est qu'après avoir appris à écrire (à savoir convertir les phonèmes en graphèmes) que les enfants peuvent concevoir le discours continu comme une suite de phonèmes. La connaissance de l'orthographe conduirait alors à l'élaboration de procédures servant à l'analyse consciente des mots parlés. En ce qui concerne les études en temps réel, un certain nombre d'études (Pattamadilok, et al., in press ; Peereman et al., in press ; Taft et al., 2008) montre que lors du traitement des mots parlés, les informations concernant leur graphie sont activées. Récemment Racine et Spinelli (en préparation ; voir également Spinelli & Racine, 2007) ont également montré que l'acquisition de l'orthographe modifie les représentations phonologiques préexistantes des mots. Elles ont montré que les enfants pré-lecteurs traitent plus rapidement la variante fréquente « cass'role » (avec effacement du e muet) que la variante peu fréquente « casserole » (avec réalisation phonétique du e muet) alors que les enfants lecteurs traitent aussi rapidement les deux variantes du mot. L'acquisition de l'orthographe conduit donc à accepter une variante (avec « e ») qui n'est jamais (ou presque) entendue. Dans la même veine que ces études récentes (voir également Jamieson, Kranjc, Yu & Hodgetts, 2004), notre projet a pour but de montrer que l'acquisition de l'orthographe est un soutien au traitement de la parole. Nous examinerons cette question en comparant les performances des enfants prélecteurs et lecteurs sur le décodage de la parole dans du bruit.

L'objectif de l'étude est d'examiner si l'apprentissage de l'orthographe aide au décodage de la parole masquée par du bruit.

#### **Expérimentation :**

Nous testerons des enfants prélecteurs (grande section de maternelle Octobre et Juin, CP Octobre) et lecteurs (CP Juin, CE1 Octobre et Juin). Les enfants seront testés sur des tâches linguistiques impliquant la reconnaissance dans du bruit (bruit rose) d'unités lexicales (mots) et sous lexicale (syllabes) et une tâche non linguistique impliquant la discrimination d'indices pertinents pour le traitement de la parole (auditory tests de Peter Bailey).

#### Reconnaissance de **mots** :

- 1) Tâche de discrimination (même / différent) : les enfants devront indiquer si les mots présentés (par exemple « radeau » et « rateau » déviant sur un seul trait phonétique) sont identiques ou différents.
- 2) Tâche de répétition : les enfants devront répéter le mot présenté dans le bruit.

#### Reconnaissance de **phonèmes** :

- 3) Tâche de discrimination (même / différent) : les enfants devront indiquer si les séquences présentées (par exemple « aba » et « apa » déviant sur un seul trait phonétique) sont identiques ou différentes.
- 4) Tâche de répétition : les enfants devront répéter la séquence (exemple : aba) présentée dans le bruit.